

FORUM SOCIAL DU TOGO

ETUDE SUR LES MOUVEMENTS SOCIAUX ET LE PROCESSUS DU FORUM SOCIAL AU TOGO

Rapport Provisoire

Etude menée par : *ABI Samir, Consultant Indépendant*

Juin 2013

Sommaire

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE : OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

- 1. Contexte justificatif**
- 2. Objectifs de l'étude**
- 3. Approche méthodologique**
- 4. Les difficultés et portées de l'étude**

DEUXIEME PARTIE : LES MOUVEMENTS SOCIAUX AU TOGO

- 1. Le concept de mouvement social**
- 2. Typologie des mouvements sociaux au Togo**
- 3. Caractéristiques des mouvements sociaux**
- 4. Le mouvement social au Nord du Togo**
- 5. L'impact du mouvement social au Togo**

TROISIEME PARTIE : LE PROCESSUS DU FORUM SOCIAL AU TOGO

- 1. Le Forum Social : Un espace ouvert de convergence des luttes**
- 2. La société civile togolaise et le processus du Forum Social**
- 3. Le premier Forum Social du Togo**
- 4. La participation aux foras internationaux**

QUATRIEME PARTIE : LES PRINCIPAUX ACTEURS DU FORUM SOCIAL AU TOGO

- 1. Le Groupe d'Action et de Réflexion sur l'Environnement et le Développement**
- 2. Solidarité Action pour le Développement Durable**
- 3. L'Association pour la Taxation des Transactions financières et pour l'Action Citoyenne – TOGO (ATTAC-TOGO)**
- 4. L'ONG « Jeunes Volontaires pour l'Environnement » (JVE)**
- 5. Les Amis de la Terre - Togo**
- 6. Organisation d'Appui à la Démocratie et au Développement Local (OADEL)**
- 7. Les faitières nationaux et régionaux**

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION

La fin des années 80 et le début des années 90 ont été marqués dans les pays du Sud par une émergence de nouvelles forces politiques et de nouveaux moyens de mobilisation sociale. Dans un contexte marqué par les ajustements structurels imposés par le Fonds Monétaire International conduisant à la coupe des budgets sociaux et par des dictatures militaires déniant le droit à la libre expression des individus, des mouvements sociaux vont naître bousculant l'ordre établit au niveau national et international. D'Amérique Latine en Asie en passant par l'Afrique, les populations vont se mettre en mouvement pour exprimer leur ras-le-bol des systèmes politiques et revendiquer la fin des inégalités sociales.

L'accès au droit pour tous va être l'élément cristallisant de ces mobilisations qui seront malheureusement marquées par des répressions de toutes sortes. Les premiers acteurs de ces mouvements sociaux auront souvent comme conséquence de leur implication sociale des séjours répétitifs en prisons, la torture ou encore de multiples mesures d'intimidation planifiées par les autorités politiques en place. Autre élément remarquable de cette période est le développement des mouvements sociaux contre l'ordre économique mondial établit par le biais des institutions financières internationales et des multinationales, qui grâce à la mondialisation et aux politiques de privatisations, vont partir à la conquête des ressources du Sud. Les conséquences sociales des politiques néolibérales seront donc les éléments catalyseurs du mouvement social.

Au Togo, après une accalmie relative à partir de la fin 1966 avec le départ du régime Grunitzky et l'arrivée au pouvoir des militaires, le mouvement social va renaître de plus bel en 1990 dans le sillage du vent de l'est et des revendications démocratiques de la population. Ce mouvement social, mené essentiellement par les élites étudiantes, les juristes et les organisations de femmes, va donner naissance à la IVème République. La difficile transition démocratique que connaîtra le pays sera marquée par une mutation des forces politiques et des mouvements sociaux. L'institutionnalisation progressive de certains mouvements et l'avènement du processus des forums sociaux donneront un élan à la convergence des luttes au Togo avec ceux en cours au niveau régional et international.

Aucune étude n'ayant encore abordé ce fait historique et l'analyse de la dynamique des mouvements sociaux au Togo, il est apparu nécessaire, aux organisations membres du Forum Social du Togo, dans une démarche de redynamisation de leur action, de revoir l'histoire des mouvements sociaux et du processus ayant conduit à la naissance du Forum Social au Togo. Cette étude vient donc apporter en peu plus de lumière sur la réalité des mouvements sociaux au Togo et les convergences qui ont permis l'élosion du Forum Social togolais. Certes, sans être exhaustive, l'étude s'attèlera à une approche historique tout en mettant l'accent sur une analyse des déterminants sociaux à l'origine des mouvements. Cette ébauche, nous l'espérons, donnera envie à d'autres chercheurs pour des investigations poussées en vue de mieux cerner les spécificités du mouvement social au Togo.

PREMIERE PARTIE

OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

1. Contexte justificatif

Du 26 au 30 mars 2013, la Tunisie a accueilli la 12^{ème} édition du Forum Social Mondial. A ce forum très important n'ont participé qu'une dizaine de personnes représentant les organisations de la société civile togolaise. Plusieurs raisons ont été évoquées pour expliquer cette faible participation togolaise contrairement à la précédente édition du Forum à Dakar au Sénégal qui a connu la participation d'une soixantaine de togolais. A part le manque de moyens financiers et l'éloignement de la Tunisie, la question de l'essoufflement du processus du Forum Social au Togo a été évoquée comme étant une des raisons à l'origine du manque de mobilisation pour le Forum Social Mondial à Tunis. Il s'avérait donc nécessaire, en marge de la restitution du forum par les acteurs qui y ont participés, de faire une étude des mouvements sociaux au Togo et du processus du Forum Social togolais afin de mieux percevoir son évolution pour renforcer la synergie entre les acteurs intervenant dans le processus.

2. Objectifs de l'étude

Trois (3) objectifs nous ont été assignés dans le cadre de cette étude :

Premier objectif : *Retracer l'origine, les causes et les conséquences des mouvements sociaux au Togo.*

Notre étude devait revenir sur l'histoire des mouvements sociaux au Togo en vue d'en percevoir les impacts sur la société togolaise.

Deuxième objectif : *Déterminer les facteurs ayant influencé la naissance et l'évolution du processus du Forum Social au Togo.*

Cet objectif visait à analyser les éléments ayant concouru à la création du Forum Social du Togo et à dégager les grands évènements qui ont marqué la vie de ce processus.

Troisième objectif : *Recenser les acteurs et les parties prenantes au processus des foras sociaux au Togo depuis leur début jusqu'à nos jours.*

A la fin de cette étude un annuaire des acteurs et organisations ayant pris part au processus du Forum Social devrait permettre de cerner les composantes réelles de ce processus en vue de son renforcement.

Cette étude apparaît donc comme une étape préalable pour recueillir un ensemble de données et de faits ayant influencé le processus du Forum Social au Togo. A partir de ces données des dispositions devraient être prises par les parties prenantes de ce processus pour une meilleure synergie dans leurs actions.

Les objectifs de cette étude nous ont conduit à opter pour une démarche méthodologique assez particulière mélangeant la démarche sociologique classique avec une approche historique.

3. Approche méthodologique

L'approche méthodologique choisie pour la réalisation de cette étude a été essentiellement d'ordre qualitatif. Le respect des bornes chronologiques définies dans les termes de référence de l'étude, nous a amené à limiter l'analyse des faits à la période entre le 5 octobre 1990 et le 1^{er} mai 2013. Ces dates peuvent être justifiées par leur pertinence historique. En effet le 5 octobre 1990 est reconnu au Togo comme étant la date du début du mouvement social de revendication de la démocratie. La date 1^{er} mai, jour de commémoration des luttes des travailleurs de par le monde, paraît également une bonne limite chronologique de cette étude en raison du rôle important des travailleurs dans les luttes sociales au Togo et particulièrement en 2013.

Quatre (4) étapes ont donc permis de parvenir aux résultats de cette étude :

- La revue des documents disponibles
- Les entretiens et la collecte de sources orales auprès des acteurs
- L'analyse des données recueillies
- La rédaction du rapport d'étude

a. La revue documentaire :

Elle s'est faite via internet et la collecte des documents disponibles en bibliothèque et auprès de différentes organisations sur le processus du Forum Social au Togo. Le manque de structuration réelle et d'un local permanent pour le forum a eu pour conséquence la présence chez différents acteurs de données sur la vie du processus du Forum Social au Togo. L'analyse des données recueillies a permis de définir les grandes lignes du questionnaire à administrer aux acteurs ayant pris part au processus.

b. Les entretiens et la collecte des sources orales

Les entretiens ont eu lieu par téléphone ou par le biais de rencontre physique avec certains acteurs vivant à Lomé. Ils se sont déroulés du 15 au 21 juin en fonction des disponibilités des personnes à interviewer. Dans le souci d'enrichir notre travail nous nous sommes intéressés également aux mouvements sociaux émergents au nord du Togo, fait nouveau qui, selon nous, devrait bénéficier d'une attention particulière.

c. L'analyse des données

Afin d'atteindre l'objectivité scientifique nécessaire à la réalisation de cette étude, nous avons mis sur pied une démarche d'analyse critique des données recueillies par confrontation des données orales et des écrits collectés. La connaissance du processus en interne a été également un élément décisif qui a facilité l'analyse et la description du processus et du rôle des acteurs dans l'évolution du Forum Social au Togo.

d. La rédaction du rapport d'étude

Vu la contrainte de temps imparti pour l'étude, la rédaction du rapport s'est faite au fur et à mesure de la revue documentaire et des entretiens. L'étape d'analyse nous a permis de mieux ajuster et de rendre cohérent les informations recueillies. La rédaction du rapport a tenu compte du public cible de l'étude en simplifiant au maximum le lexique d'écriture et le volume du document pour le rendre accessible à tous.

4. Les difficultés et portées de l'étude

La première difficulté est liée au temps assez court mis à disposition pour la réalisation d'une étude aussi importante. En effet la pertinence de cette étude et la portée qu'elle pourrait avoir dans l'organisation et la dynamique des mouvements sociaux, nous font croire, qu'une étude sur trois semaines ne peut être exhaustive pour déterminer tous les tenants et aboutissants des mouvements sociaux au Togo.

Il est également à souligner l'absence d'une documentation réelle sur les mouvements sociaux au Togo entre 1990 et 2012. Très peu d'écrits sont accessibles à ce sujet et un travail historique paraît nécessaire pour recueillir de façon objective et scientifique l'ensemble de cette histoire du Togo.

La difficulté d'accès aux archives du Forum Social du Togo est un autre élément qui a rendu difficile la réalisation de cette étude. Les données étant pour la plupart perdues ou dispersées auprès des différents acteurs ayant pris part au processus.

La disponibilité des acteurs ayant pris part au processus du Forum Social du Togo a également constitué un frein sérieux à la collecte de l'ensemble des données nécessaires aux fins de cette étude.

Certains acteurs ont eu des réticences à aborder des aspects relatifs aux mouvements sociaux au Togo pour des raisons sécuritaires.

Malgré ces limites cette étude peut avoir une portée importante pour le processus du Forum Social du Togo dans ses efforts de redynamisation et une portée scientifique certaine pour les personnes intéressées à mener plus d'investigation sur les mouvements sociaux au Togo.

DEUXIEME PARTIE

LES MOUVEMENTS SOCIAUX AU TOGO :
Concept et caractéristiques

1. Le concept de mouvement social:

Le concept de mouvement social est défini différemment selon les disciplines.

En histoire, il est défini comme l'ensemble des événements au cours desquels certains groupes cherchent à modifier l'organisation de la société, la répartition des richesses ou le pouvoir politique en fonction de leurs idéaux.

En sociologie, le mouvement social est un ensemble de réseaux informels, composés d'organisations ou d'acteurs isolés, construit sur des valeurs partagées et de solidarité, qui se mobilise au sujet d'enjeux conflictuels, en ayant recours à différentes formes de protestation.

Dans le cadre de cette étude nous considérons le mouvement social comme une forme d'action collective concertée en faveur d'une cause. Il est donc nécessaire de faire la différence entre un mouvement social et un groupe de pression associatif. Bien que les deux aient pour finalité le changement social, un mouvement social implique nécessairement une mobilisation populaire sans organisation préalable alors que les groupes de pression sont plus liés à des organisations, souvent structurées et impliquent une action dans la durée.

Les formes de mobilisation ou de protestation des mouvements sociaux ont évolué de part le temps. On peut citer comme forme de mobilisation les révoltes, les grèves, les manifestations, les émeutes, la désobéissance civile, les occupations d'espace public... De façon générale les mouvements sociaux sont plus ou moins violents en fonction surtout des réponses que donnent les autorités politiques aux protestations ou de la durée des mouvements dans le temps. Il est à remarquer que les mouvements sociaux se transforment au fil du temps en s'institutionnalisant.

Au Togo, les mobilisations populaires, fort utilisées durant la période de la lutte anticoloniale, vont progressivement s'estomper à partir du coup d'état de 1963 pour finalement ne plus exister de façon visible à partir de 1967 à l'arrivée définitive au pouvoir des militaires. Le dernier mouvement social de cette période date du 21 novembre 1966, jour au cours duquel la population de Lomé se soulève pour demander la démission du gouvernement Grunitzky – Méatchi, déchiré par de graves dissensions depuis plusieurs mois qui paralyisaient l'Etat. Réprimée par l'armée, cette mobilisation va amener les militaires à prendre le pouvoir quelques semaines plus tard.

De janvier 1967 à Octobre 1990, le Togo va connaître une accalmie relative au niveau des mouvements sociaux. Les revendications sociales étant étouffées dans l'œuf par l'intimidation policière et les initiateurs des mouvements, emprisonnés ou contraints à l'exil. L'embastillement du mouvement social par la terreur va laisser la place à des mouvements de contestation armés en 1977, 1985 et 1986.

Le 05 octobre 1990, la capitale togolaise va connaître un mouvement social sans précédent. Né de l'emprisonnement de quelques jeunes étudiants accusés d'avoir diffusé des tracts mensongers à l'égard du chef de l'Etat. Le 05 octobre, jour du jugement des jeunes, va

donner lieu à la mobilisation de milliers d'étudiants dénonçant la dictature. Ce jour va marquer la naissance d'une période agitée en mouvements sociaux au Togo.

Entre le 05 Octobre 1990 et le 1^{er} mai 2013, notre étude a pu recenser une trentaine de mouvements sociaux dans tout le Togo¹. Différents acteurs ont été à l'initiative de ces mouvements aux origines et aux modes d'actions différents. Les conséquences de ces mouvements sur le changement politique et social au Togo sont relatives mais leur impact sur la formation populaire est évident. Le renouvellement des forces et des acteurs des mouvements est une preuve manifeste de cet impact. Les parties suivantes de cette étude permettront de dresser la typologie et les caractéristiques des différents mouvements sociaux couvrant cette période.

2. Typologie des mouvements sociaux au Togo

Notre étude a permis de définir huit (8) types de mouvements sociaux ayant marqué l'histoire social au Togo entre 1990 et 2013

a. Les mouvements populaires pour la liberté et la démocratie

Les mouvements populaires pour la liberté et la démocratie ont été les plus fréquents sur cette période. Ils sont en lien avec des évènements spécifiques de la vie politique togolaise et avaient essentiellement pour but de dénoncer l'impunité ou les carences démocratiques au Togo. Les acteurs à l'origine de ces mouvements sont autant la société civile que les partis politiques. Les mots d'ordre souvent lancés par les partis politiques sont relayés par la société civile notamment les organisations de défense des droits humains qui ont constitué une force de mobilisation pour ces mouvements. Ils prennent des formes diverses. On peut noter entre autres les manifestations hebdomadaires, les veillées de prières ou les occupations d'espace public. Les réponses violentes données par l'autorité politique à ces mouvements constituent des éléments amplificateurs de ces actions.

b. Les mouvements étudiantins

Le mouvement étudiantin est le pionnier de la plupart des luttes au Togo. Les mobilisations des étudiants sont en lien avec des revendications corporatistes visant à l'amélioration des conditions d'étude, à l'octroi des bourses, au respect de la franchise universitaire ou encore à la gestion des curricula à l'ère du LMD². Les réponses apportées par les autorités aux mouvements étudiantins sont souvent assez rapides vu les capacités d'extension de ces mouvements au sein de la société. Néanmoins, les leaders des mouvements étudiantins ont toujours fait l'objet de pression de toute sorte, voire forcés à vivre en cavale. Les liens entre les mouvements étudiants et les mouvements populaires pour les droits humains, forts présents au début des années 90, se sont distendus au cours des années. Le pouvoir usant souvent de l'argument selon lequel les étudiants sont manipulés par les partis d'opposition, les mouvements étudiantins en prenant leur distance des mouvements

¹ Voir le tableau récapitulatif des mouvements sociaux entre 1990 et 2013 en annexe

² LMD : Licence Master Doctorat

populaires ont su légitimer la spécificité de leurs revendications. Les émeutes entre les étudiants et les forces d'ordre sont souvent une caractéristique de ces mouvements.

c. Les mouvements de transporteurs

Les mouvements de transporteurs ont lieu sporadiquement dans un contexte lié à l'augmentation du prix du carburant ou à la modification des règles régissant la gestion des stations ou encore à l'obtention des permis de conduire. Etant le maillon principal de la mobilité des citoyens avant l'arrivée du réseau de transport public, les mouvements de transporteurs entraînent une paralysie totale de la vie administrative et sociale. La place de plus en plus grande des conducteurs de taxi-moto au sein de ces mouvements a entraîné quelques violences dans les dernières mobilisations de transporteurs.

d. Les mouvements de femmes

Les femmes ont toujours joué un grand rôle dans la vie politique togolaise. Elles ont alternativement été des instruments de légitimation du régime militaire et de dénonciation de ces abus. Depuis 1990, le rôle des femmes dans la dénonciation des manquements démocratiques a été très visible. Elles sont souvent descendues dans les rues pour se plaindre du massacre de leurs fils par les forces de l'ordre au lendemain des mouvements populaires. Elles en sont arrivées à user de la grève de sexe pour amener les hommes politiques au dialogue. Il est également à souligner que les marchés, cadre principale d'activité pour la majeure partie des femmes togolaises, sont souvent des lieux de mobilisation et d'expression des mouvements de femmes pour des revendications liées au coût de la vie ou à la gestion des marchés. Le rôle des mouvements de femmes dans la mobilisation des ressources pour les mouvements populaires est aussi à souligner comme autant d'action à leur actif pour le changement social.

e. Les mouvements syndicaux

Le mouvement syndical, bien qu'assez institutionnalisé, est le mouvement social par essence. Par les grèves, le mouvement syndical a joué un grand rôle dans la vie politique et dans les changements sociaux successifs au Togo. Sorti affaibli de la grève générale illimitée lancé en novembre 1992, le mouvement syndical a repris des forces grâce à l'arrivée dans la fonction publique à partir de 2006 de nouveaux recrues, jeunes, ayant déjà acquis des expériences de lutte lors de leur parcours universitaire. Les revendications politiques au début des années 90 ont laissé la place à des revendications plus corporatistes ces dernières années concernant la réforme du statut de la fonction publique et l'adoption d'une nouvelle grille salariale. L'existence de différentes centrales syndicales assez polarisées politiquement demeurent un maillon faible du mouvement syndical au Togo. Des mutations sont toutefois en cours avec pour enjeu l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et de leur famille.

f. Les mouvements de journalistes

Les médias constituent l'instrument de légitimation et de visibilité de tous les mouvements sociaux au Togo. Confrontés à des modifications successives du code de la presse tendant à pénaliser le plus possible les manquements de certains journalistes, les médias ont eu à mener différents mouvements depuis les années 90. Les assassinats ou toute violence sur des journalistes ont été souvent à l'origine de mobilisation de leur part. La fermeture de médias privés ont également donné lieu à des mouvements. La couverture des mouvements sociaux et leur traitement de l'information en font un maillon de mobilisation sociale d'où le contrôle systématique de leurs activités par les autorités politiques.

g. Les mouvements pour l'environnement

La protection des ressources forestières, les dégâts sociaux liés aux barrages hydro électriques, la dégradation de l'environnement dans les zones d'extraction des ressources minières ou encore les délimitations de la saison de chasse ont constitué des éléments de mobilisation dans certaines communes à l'intérieur du Togo. Fort peu médiatisées ces mobilisations ont eu pour conséquences la création par les autorités politiques de cadres de discussion pour la prise en compte des préoccupations des populations.

h. Les mouvements de migrants

Notre étude n'a pu détecter qu'un seul mouvement social lié à cette thématique sur la période 90 – 2013. Il s'agit en 2008 du sit-in en face de l'ambassade des Etats Unis de centaines de togolais ayant gagné aux loteries visas mais à qui l'administration de l'ambassade refusait la délivrance de greens cards.

3. Caractéristiques des mouvements sociaux

L'étude des différents types de mouvements laisse percevoir quelques caractéristiques communes. Nous en avons distingué quatre (4) :

a. La violence

Les mouvements sociaux au Togo entre 1990 et 2013 ont systématiquement été émaillés de violence. Même les marches pacifiques finissent souvent en échauffourée entre force de sécurité et manifestants. Les raisons de cette violence sont à voir d'abord dans la réaction des autorités politiques face au mouvement social. La méfiance par rapport aux contestations sociales et la peur de débordement sur le champ politique ont, sur cette période, poussé les autorités politiques à durcir les lois liées aux rassemblements et aux mobilisations citoyennes. L'espace public étant devenu un espace privé aux mains des forces au pouvoir, les forces sociales sont chaque fois prises en faute et interdites de manifestation. Usant du droit constitutionnel reconnu à ce sujet, les facilitateurs des mouvements vont outre les interdictions, ce qui génère au final des affrontements avec les forces de sécurité. Autre raison à souligner est le peu de civisme de certains manifestants qui trouvent dans la violence contre les biens publics l'expression de leur ras-le-bol face à l'injustice sociale. En

réponse à cette violence contre les biens publics, le renforcement des mesures sécuritaires par le gouvernement apparaît aux yeux des manifestants comme de la provocation, causant encore plus d'affrontements.

b. La jeunesse

La forte mobilisation des jeunes est un élément caractéristique des mouvements sociaux au Togo. L'engagement social de la jeunesse togolaise ne s'est jamais démenti depuis le 05 octobre 1990. A l'origine du mouvement pour la démocratie au Togo, la jeunesse est toujours restée convaincue que sa détermination pourrait faire la différence au niveau social. Bien que les mouvements sociaux offrent des occasions de formation politique et citoyenne pour les jeunes, le manque d'organisation des mouvements, ne permet pas une appropriation durable par les jeunes de certaines valeurs qui somme toute sont importantes pour la conduite de la lutte sociale. En outre, à part les mouvements étudiantins, les jeunes ont souvent des problèmes à avoir le leadership au sein des autres mouvements sociaux où ils sont souvent cantonnés à la place d'acteur ou de suiveur et très peu associés aux prises de décision politique.

c. Le caractère urbain

Les communes urbaines sont le cadre privilégié des mobilisations des mouvements sociaux au Togo. Bien que la majeure partie de la population soit en zone rurale et que l'agriculture occupe 70% de la population, le mouvement paysan est pratiquement invisible. Les raisons de cette quasi absence sont à lier à l'institutionnalisation des mouvements paysans au sein d'un Forum National organisé par le ministère de l'agriculture. Les requêtes des paysans sont ainsi canalisées dans le cadre de ce forum. La plus connue concerne le prix des engrangés sur lequel l'Etat veille au grain pour éviter des mobilisations en milieu rural.

Une autre raison de la faiblesse des mouvements sociaux en milieu rural est le caractère souvent élitiste des leaders des mouvements sociaux qui peinent à se faire comprendre dans certaines localités. En outre, certaines localités rurales du Nord Togo sont quasiment verrouillées par l'autorité politique laissant très peu de manœuvre à des actions populaires. Enfin la paupérisation des couches paysannes en font un milieu facilement corruptible pour les pouvoirs publics et les leaders d'opinion.

d. Le changement radical de l'ordre politique et social

Les mouvements sociaux au Togo brillent par le caractère radical de leurs revendications. Le changement de l'ordre politique ou l'alternance au pouvoir est souvent un objectif qui transparaît dans leurs requêtes. La gestion du pouvoir par un même parti depuis plus de quarante ans, en fait le bouc émissaire parfait pour tous les maux de la population. Bien peu de revendication des mouvements sont en lien avec le contexte international et la gouvernance mondiale. Ces sujets mobilisent difficilement la population préoccupée par sa survie quotidienne. En outre, les mouvements sociaux autour de la thématique de la pauvreté ou de la cherté de la vie sont souvent limités aux milieux syndical et étudiantin. Les associations de défenses de consommateurs sont visibles par des flashes mobilisations et des actions de plaidoyers mais peinent à mobiliser plus largement dans la population.

e. Institutionnalisation

Un regard historique dans le parcours des mouvements sociaux au Togo laisse apparaître leur tendance à l'institutionnalisation. Les organisations ou personnes ayant le lead des mouvements sont détournées par l'autorité politique grâce à la création de cadre de concertation institutionnelle ou de dialogue. Ces cadres de concertation dont les objectifs officiels sont de favoriser le dialogue entre les parties en lutte et le pouvoir politique apparaissent à terme comme des instruments pour couper les mouvements de leurs leaders et ainsi affaiblir un peu plus leurs actions. Les centrales syndicales ont fait les frais de cette stratégie institutionnelle creusant ainsi le fossé avec leur base.

Il n'est point besoin d'évoquer les querelles de légitimité entre les organisations au sein des mouvements sociaux qui contribuent également à faire le jeu des autorités politiques. Ainsi, en légitimant une organisation au lieu d'une autre dans le cadre d'un dialogue, l'autorité politique arrive à briser les alliances à l'origine du mouvement social. En outre, la transformation des mouvements sociaux en organisation politique à des fins électoralistes est un autre penchant des mouvements sociaux au Togo qui fragilise la pérennité des mouvements et détourne les acteurs de la finalité première du mouvement : le changement social.

4. Le mouvement social au Nord du Togo

La scène des mouvements sociaux a connu un grand bouleversement depuis 2009 avec le début des soulèvements populaires au Nord du Togo. La surprise face à cet événement vient du fait que le régionalisme ayant été instrumentalisé par le pouvoir politique, les régions du Nord étaient traditionnellement considérées comme les fiefs du régime. Les nombreux mouvements ayant marqué le pays depuis les années 90 ont ainsi épargné le Nord – Togo. Les quelques manifestations qui y étaient enregistrées se limitaient souvent dans la région centrale. Les mouvements étudiants à l'université de Kara et les récents mouvements d'élèves dans la région des savanes ont laissé percevoir une nationalisation des luttes des populations togolaises pour le changement social. Il est tout autant intéressant de comprendre les raisons de ces bouleversements.

Les scissions à l'intérieur du parti au pouvoir sont une des premières causes de ces nouveaux mouvements sociaux. Les populations de certaines localités se sentant lésées par les décisions politiques du pouvoir centrale à Lomé. La création d'une université à Kara a également contribué à faire naître des mouvements au Nord. Autre cause possible des bouleversements au Nord est l'arrivée dans les villes du Nord de jeunes fonctionnaires formés à la lutte sociale dans les universités et vecteurs d'idées novatrices dans ces régions éloignées de la capitale et ayant peu d'accès à une information critique et diversifiée. Il faut souligner que ces régions font parties des zones les plus pauvres du Togo avec une forte population rurale et un faible taux de scolarisation. Difficile de prédire l'évolution des ces mouvements dans le futur mais cette force doit être dorénavant prise en compte dans le mouvement social au Togo.

5. Impact du mouvement social au Togo

Il est très difficile de tirer une conclusion sur l'impact réel des mouvements sociaux sur les changements intervenus au Togo entre 1990 et 2013. Le processus démocratique a été marqué par tellement de bouleversements inattendus au niveau de la vie politique et sociale des togolais. Le régime politique est toujours resté le même tout au long de la période et l'oppression qui semblait avoir été vaincue au début des années 90 est demeurée constante sous des formes diverses.

Toutefois il est à noter que les revendications corporatistes ont eu quelque fois leurs revendications partiellement satisfaites. Ainsi les étudiants ont vu souvent leurs allocations d'aide ou de bourses payées à l'issu des mouvements étudiantins sans que de réels changements n'interviennent dans leurs conditions d'étude. Les fonctionnaires ont pu ainsi obtenir une certaine modification de leur statut sans qu'une grille salariale ne soit réellement définie. Les transporteurs ont également pu infléchir la hausse des prix du carburant par leurs actions. Les mouvements populaires pour revendiquer les libertés démocratiques n'ont certes engendré au final qu'une relative liberté d'expression et de manifestation fort malheureusement menacées par de récentes lois intervenues après les mouvements sociaux au Maghreb lors du printemps arabe.

Une certitude toutefois est la contribution des mouvements sociaux à la culture politique et à l'éducation populaire de milliers de jeunes togolais. Ainsi notre analyse a abouti à faire le lien entre le mouvement social au Nord du Togo et l'arrivé dans ces zones de jeunes fonctionnaires sortis de l'université de Lomé avec un certain bagage de lutte social. L'expérience acquise au sein des luttes universitaires et dans les mouvements populaires permettent également à des milliers de citoyens togolais de refuser chaque jour l'injustice et les nombreuses atteintes aux libertés démocratiques dont ils sont témoins. On peut donc espérer, grâce à cette portée éducative du mouvement social, à une permanence dans le temps des luttes sociales au Togo.

TROISIEME PARTIE

LE PROCESSUS DU FORUM SOCIAL AU TOGO

1. Le Forum Social : Un espace ouvert de convergence des luttes

La charte des principes du Forum Social Mondial en son article 1 stipule :

« Le Forum Social Mondial est un espace de rencontre ouvert visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratiques, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain. »³

Cet article définit clairement ce qu'est un forum social. Né au Brésil en 2001, le Forum Social Mondial (FSM) se présente comme une alternative sociale au Forum Economique Mondial qui se tient à la fin du mois de janvier chaque année à Davos en Suisse. Dès ses débuts, le forum s'est voulu un espace de rencontre entre acteurs de la société civile et mouvements sociaux opposés au modèle néolibéral qui dirige actuellement le monde. D'où le slogan « *Un autre monde est possible* ». A la lecture de la charte des principes du forum on peut relever quelques caractéristiques devant être respecté par tout événement se revendiquant comme partie du processus du Forum Social Mondial.

a. Un espace ouvert

Un forum social est un espace ouvert. Cela implique que tout forum soit ouvert à la participation de tous les acteurs ou organisations en accord avec les idéaux du forum. Tout forum social se doit donc d'être accessible sans contribution de participation qui puisse exclure une catégorie sociale.

b. Un espace anti-impérialiste et anti-néolibéralisme

Les organisations et acteurs participant au forum se doivent de mettre au centre de leur préoccupation la lutte pour l'émancipation humaine. Tout forum social réuni des acteurs convaincus qu'un monde débarrassé du règne du capital et de la domination des puissances impérialistes est possible.

c. Un espace de propositions d'alternative

L'espace du forum social doit permettre l'émergence de propositions d'alternative au système néolibéral. Le forum social ne se limite pas à être une caisse de résonnance de ce qu'on ne veut pas mais aussi et surtout un lieu de démonstration des expériences et des alternatives au système développées de part et d'autres.

³

Voir en annexe pour la charte des principes du forum social mondial

d. Un espace horizontal

L'espace du forum social n'a pas de propriétaire. Les organisateurs du forum ne sont en aucune façon propriétaire du forum social. Ils œuvrent juste à faciliter la préparation de l'espace qui revient, par la suite, aux acteurs y participant. L'horizontalité du forum transparaît également dans son organisation. Le comité d'organisation du forum est donc ouvert à toute organisation désirant en faire partie et les décisions s'y prennent par consensus.

e. Un espace non gouvernemental et non confessionnel

Le forum social n'admet pas la participation des partis politiques, des hommes politiques ou des chefs d'Etat. Il reste un espace propre aux acteurs de la société civile et aux mouvements sociaux. L'espace du forum n'appartient à aucune confession religieuse. Les organisations religieuses respectant la charte du forum y sont les bienvenues en évitant, bien sûr, tout prosélytisme. L'espace du forum est également ouvert à tous quelque soit sa confession religieuse et son orientation sexuelle.

f. Un processus mondial

Tout forum social s'inscrit dans un processus permanent en lien avec le monde. Le forum social ne s'arrête pas à l'organisation d'une activité périodique chaque un an ou deux ans. Entre deux forums les acteurs et organisations sont appelés à mettre sur pied un processus de convergence et de renforcement des luttes au niveau local, régional ou international. Tout forum social est ainsi ouvert sur le monde et sur toutes les propositions d'alternatives possibles quelques soient leur zone de provenance.

2. La société civile togolaise et le processus du Forum Social

Le lien entre la société civile togolaise et le processus du forum social s'est noué progressivement au gré de la participation des acteurs de la société civile à des rencontres internationales du forum. A partir du Forum Social Mondial à Mumbai en 2004 en Inde, différents acteurs de la société civile togolaise vont participer au processus du forum et expérimenter des forums thématiques au Togo. Cette section décrira quelques évènements qui ont contribué à renforcer l'appropriation du processus du Forum Social au Togo.

a. Le Forum Social des Travailleurs Togolais en 2005

Une des premières organisations de la société civile togolaise à avoir participé au processus du Forum Social Mondiale est l'ONG Solidarité Action pour le Développement Durable (SADD). La participation de cette organisation au Forum Social Mondial de Mumbai en 2004 va favoriser l'initiative d'un forum thématique à l'endroit des travailleurs togolais dont la première édition aura lieu du 13 au 16 décembre 2005. Ce premier forum visait à amener les travailleurs togolais à une prise de conscience de leur condition de vie et de travail afin d'aboutir leur mobilisation pour l'actualisation de leurs droits économiques, sociaux et culturels.

b. Le Forum des Peuples sur les Rivières en 2006

L'ONG « Jeunes Volontaires pour l'Environnement » initiera du 24 au 26 septembre 2006 un Forum des Peuples sur les Rivières à Kossivihoé dans le Moyen Mono. Ce forum se voulait un cadre de rencontre et de discussion entre les populations vivant sur les rivières et souffrant des problèmes liés aux barrages. Ouvert aux syndicats et à différents autres acteurs de la société civile, ce forum va permettre de renforcer le mouvement social contre les barrages et pour la défense de la biodiversité culturelle.

c. Le Forum Social Ouest Africain en 2008

Prévu initialement en 2007, la quatrième édition du Forum Social Ouest Africain va se tenir à Lomé au Togo du 25 au 27 janvier 2008. Son organisation va nécessiter la mobilisation des associations, réseaux et faïtières autour de l'ONG GARED, point focal du Forum Social Africain au Togo. Ce forum avait pour objectif de réaffirmer l'hostilité de la société civile ouest-africaine aux dérives néolibérales de la mondialisation, aux inégalités dans le commerce international, à la dette et aux Accords de Partenariat Economiques (APE). Il a été marqué par la participation de plusieurs centaines d'acteurs venant d'une dizaine de pays ouest-africain et par une forte mobilisation de la société civile togolaise.

d. Le Forum Social des Scolaires et Universitaires en 2008

Sur l'initiative d'Attac Togo, la première édition du Forum Social des Scolaires et Universitaires rassemblera à Lomé, les syndicats et mouvements étudiants du Bénin, du Canada, du Congo, de Côte d'Ivoire, de France, du Niger et du Togo du 26 au 30 décembre 2008. La thématique abordée en marge de forum tournait autour des défis auxquels étaient confrontés les étudiants dans leur mobilisation pour l'amélioration de leurs conditions d'étude et sur le phénomène migratoire avec les fermetures des frontières européennes aux étudiants désirant aller poursuivre leur cursus académique en Europe.

e. Les Etranges Rencontres en 2009

Les Etranges Rencontres sont un espace s'inscrivant dans le processus du Forum Social Mondial qui permet à des jeunes du Sud et du Nord de se rencontrer pour débattre des différents problèmes liés à la mondialisation et à leur quotidien. Sous la coordination de l'ONG OADEL, les Etranges Rencontres se tiendront à Lomé du 17 au 22 août 2009 au bord de la lagune de Bè. Le thème principal autour duquel porteront les débats était : « Vie chère et OMD. Jeunesse d'ici et d'ailleurs : mêmes crises, mêmes combats». Cette rencontre va voir la participation des jeunes du Bénin, du Burkina, de Côte d'Ivoire, de France, de Guinée, du Mali et du Togo. En tout, trois cents (300) jeunes auront la chance de débattre et de proposer des alternatives face à la vie chère.

Ces différents espaces vont préparer les acteurs togolais à la culture du forum social. Ce processus va donc aboutir à la tenue du premier Forum Social du Togo en 2010.

3. Le premier Forum Social du Togo

Mobiliser la société civile et les mouvements sociaux togolais dans leur diversité autour d'un forum, ce fut le défi relevé les 17 et 18 décembre 2010 pour l'organisation du premier Forum Social du Togo.

a. Pourquoi un Forum Social du Togo ?

La tenue à Dakar du 11^{ème} Forum Social Mondial (FSM) en 2011 a motivé différents acteurs de la société civile togolaise à vouloir converger leur force autour d'un forum social pour ainsi faciliter une plus grande participation des organisations togolaises au troisième FSM en terre africaine.

L'objectif assigné à ce forum était la création d'un espace de discussion sur les problèmes sociaux et économiques au Togo et la proposition d' alternatives pour l'atteinte du bien être de la population. Le défi était de taille vu la dispersion et la méfiance qui régnait entre les acteurs participant au processus et empêchaient toute action en synergie dans l'esprit du Forum Social Mondial.

Une autre raison ayant motivé la tenue du forum est la célébration du cinquantenaire de l'indépendance du Togo. Face au manque d'espace donné à la société civile togolaise dans le cadre de cette célébration, le premier Forum Social du Togo se proposait de faire entendre la voix de la société civile et son évaluation des cinquante années de gestion du pays. Le thème retenu pour ce forum était à point nommé : « **Cinquante ans d'indépendance: bilan social et perspectives**».

b. L'organisation du premier Forum Social du Togo

Les discussions avec les organisateurs du forum nous ont permis de reconstituer l'organisation qui a permis la tenue de ce forum. En l'absence d'un local propre au Forum Social du Togo, les réunions préparatoires du forum se sont tenues au siège de l'ONG Floraison dirigée par Mme Claire Quenum. Un comité d'organisation fut mis sur pied et placé sous la présidence de le Groupe de réflexion et d'action Femme, Démocratie et Développement (GF2D), avec le Groupe d'Action et de Réflexion sur l'Environnement et le Développement (GARED) comme coordonnateur principal du forum, les Amis de la Terre à la trésorerie et l'association ATTAC Togo pour les tâches de secrétariat du forum.

Une conférence de presse, tenue le 20 octobre 2010 au centre communautaire, a permis d'informer largement le public et les organisations de la société civile de la tenue du premier Forum Social du Togo. Les réunions préparatoires du forum ont par la suite permis la participation de plusieurs organisations au processus d'organisation. Il est apparu, des dires des personnes interviewées, qu'aucun partenaires contactés n'étaient prêt à financer le forum ce qui a entraîné des reports successifs du forum. Les coûts de l'organisation du forum ont été supportés par l'ONG GARED et ATTAC Togo. Préalablement prévu les 19 et 21

novembre 2010, le Forum Social du Togo aura finalement lieu les 17 et 18 décembre 2010 à l'Université de Lomé.

c. Mobilisation et activités lors du premier Forum Social du Togo

Le premier Forum Social au Togo a mobilisé une centaine de personnes venant essentiellement des 19 organisations ayant participé à l'organisation du forum. Une conférence autour du thème de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance Togo a marqué l'ouverture du forum. Les orateurs étaient à cette occasion M. ASSIMA-KPATCHA, professeur d'histoire à l'université de Lomé et M. AFANOU André, juriste et coordonnateur du Collectif des Associations Contre l'Impunité au Togo (CACIT). Les participants à ce forum ont noté la richesse des débats ayant marqué cette première conférence où deux visions diamétralement opposées du cinquantenaire des indépendances se sont confrontées.

Quatre (4) espaces ont meublé ce premier Forum Social. L'Espace Genre, l'Espace Citoyenneté-Gouvernance, l'Espace Jeunesse et l'Espace Paysan. Dans ces espaces, les thématiques suivantes ont été développées par différentes organisations : genre et prise de décision ; éducation des adultes ; jeunesse et changement climatique, dette écologique et justice climatique ; construction de la paix dans un pays pluriethnique, l'efficacité de l'aide publique au développement, la convention sur le droit des travailleurs migrants 20 ans après ; l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité, Etat des lieux sur le droit à l'alimentation au Togo; APE : quels enjeux pour notre pays : position des OSC ; le problème de l'accaparement des terres et la souveraineté alimentaire en Afrique.

Un des résultats à mettre à l'actif de ce premier forum est d'avoir permis la mobilisation des différents acteurs togolais participant à des rencontres internationales du forum autour d'une même activité. Dans la lancée du Forum Social du Togo, un processus va se mettre en place pour permettre une grande participation des organisations togolaises au Forum Social Mondial à Dakar.

4. La participation aux foras internationaux

La première participation des organisations togolaises à un forum social à l'international date de janvier 2004 à Mumbai en Inde. Cependant jusqu'en 2008 aucune concertation n'avait lieu entre les différents acteurs de la société civile togolaise participant aux foras sociaux à l'étranger. Le Forum Social Ouest Africain va permettre le rapprochement des différents acteurs et une des conséquences de ce rapprochement sera l'organisation d'une première caravane togolaise pour la participation à un forum social hors du Togo. Ce sera pour la 5^{ème} édition du Forum Social Africain à Niamey.

a. La caravane togolaise pour le Forum Social Africain à Niamey en 2008

Le Samedi 22 novembre 2008, un car de trente places avec à son bord des militants de diverses associations ayant pris part au Forum Social Ouest Africain, des journalistes et des animateurs culturels prendra la route escorté par des moto-taxi et d'autres voitures pour se rendre à Niamey au Niger via Cotonou au Bénin. Après une action symbolique à la frontière de Hilla Condji, la caravane togolaise va rejoindre à Cotonou une autre caravane venant du Nigéria pour une grande manifestation organisée par le Forum Social du Bénin dans les rues de Cotonou contre les politiques néolibérales en cours dans les pays africains. Le dimanche 23 novembre une caravane de trois cents personnes composée de béninois, de nigérians et de togolais prendra la route pour Parakou au Nord du Bénin pour des actions de mobilisation autour du Forum Social Africain. La caravane arrivera à Niamey le lundi 24 novembre pour prendre part du 25 au 28 novembre à la cinquième édition du Forum Social Africain.

b. La Caravane togolaise pour le Forum Social du Nigéria en Octobre 2010

Afin de prendre part à la cinquième édition du Forum Social du Nigéria tenue du 2 au 5 octobre 2010 à Benin City au Nigéria, une délégation d'une dizaine d'organisation togolaise prendra la route le 1^{er} octobre pour le Nigéria. La participation de la délégation togolaise à ce forum va permettre de définir avec les nigérians et les béninois une stratégie pour une mobilisation des mouvements sociaux des trois pays pour le Forum Social Mondial à Dakar.

c. La caravane togolaise pour le Forum Social Mondial à Dakar en 2011

Plus d'une soixantaine de togolais prendra part au Forum Social Mondial à Dakar grâce à la caravane des mouvements sociaux qui a permis de convoyer un millier de militants des mouvements paysans, de femmes et de jeunes à Dakar. Cette caravane entamée au Cameroun le 18 janvier est entrée à Dakar le 5 février dans un convoi de 21 bus où siégeait aussi bien des militants des mouvements sociaux d'Afrique du Nord, du Centre et de l'Ouest. Des délégations européennes et latino-américaines se sont aussi jointes à cette caravane qui a été appréciée comme étant « *l'élément novateur ayant le plus contribué à la réussite du forum social mondial à Dakar*⁴ ». La forte mobilisation togolaise à ce forum est due à deux raisons. La première est liée à la proximité de Dakar par rapport aux villes ayant abritées les

⁴

Rapport d'évaluation du Forum Social Mondial à Dakar, Mai 2011

précédents forums. La seconde et la plus importante est la tenue du premier Forum Social du Togo qui a facilité les convergences entre les mouvements sociaux et acteurs de la société pour préparer la participation togolaise à la onzième édition du Forum Social Mondial.

QUATRIEME PARTIE

LES PRINCIPAUX ACTEURS DU FORUM SOCIAL AU TOGO

1. Le Groupe d’Action et de Réflexion sur l’Environnement et le Développement

Le Groupe d’Action et de Réflexion sur l’Environnement et le Développement (GARED), est le point focal du Forum Social Africain au Togo. Cette organisation sert d’intermédiaire entre la société civile togolaise et le secrétariat du Forum Social Africain basé à Dakar au Sénégal. Participant au processus du Forum Social Mondial depuis 2006 et ayant à son actif l’organisation de la quatrième édition du Forum Social Ouest Africain, du premier Forum Social du Togo, la participation à plusieurs conseils du Forum Social Africain et du forum Social Mondial, l’ONG GARED joue un rôle important dans la représentation du Forum Social du Togo au sein de diverses instances à l’international. Elle assume jusqu’à ce jour la coordination du Forum Social du Togo.

1. Solidarité Action pour le Développement Durable

L’ONG Solidarité Action pour le Développement Durable (SADD) est l’une des toutes premières organisations à prendre part au processus du Forum Social Mondial dès 2004 à Mumbai en Inde. Partenaire du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), une des organisations à l’origine du processus du Forum Social Mondial, elle a à son actif l’organisation de quatre édition du Forum Solidarité Social des Travailleurs du Togo. Ses relations avec le mouvement syndical peuvent constituer un atout certain à leur mobilisation au sein du processus du Forum Social du Togo.

2. L’Association pour la Taxation des Transactions financières et pour l’Action

Citoyenne – TOGO (ATTAC-TOGO)

Plateforme associative de diverses organisations togolaises, ATTAC – Togo est la branche togolaise de l’organisation internationale ATTAC, une des organisations à l’origine du processus du Forum Social Mondial. Elle est également membre du réseau international du Comité pour l’Annulation de la Dette du Tiers Monde (CADTM) qui siège comme membre au conseil international du Forum Social Mondial. ATTAC Togo a à son actif l’organisation de deux éditions du Forum Social des Scolaires et Universitaire, du premier Forum Social du Togo et la coordination des caravanes de participation des organisations membres du Forum Social du Togo à divers foras internationaux. Elle assume le secrétariat du Forum Social du Togo. Son ancrage dans le mouvement scolaire et universitaire peut être utile dans le lien entre le mouvement étudiant et le processus du Forum Social du Togo.

3. L’ONG « Jeunes Volontaires pour l’Environnement » (JVE)

L’ONG JVE est une des premières organisations à prendre part au processus du Forum Social Mondial. Son réseautage assez diversifié et son implication dans les luttes environnementales au Togo en font un acteur incontournable du processus du Forum Social au Togo. L’ONG JVE a à son actif l’organisation de divers forums thématiques et la mobilisation sociale autour des questions des industries extractives, de la biodiversité, des barrages, des énergies durables et de l’accès à l’eau.

4. Les Amis de la Terre - Togo

Branche togolaise de Friends of the Earth International, l'ONG « Les Amis de la Terre – Togo » est très présente dans l'espace du Forum Social au Togo. En tant que coordonnateur de la Coalition Togolaise Publiez ce que vous Payez et de divers autres réseaux sur le changement climatique et l'accès à l'eau au Togo, « Les Amis de la Terre-Togo » peuvent jouer un grand rôle dans la mobilisation des mouvements environnementaux dans le processus.

5. Organisation d'Appui à la Démocratie et au Développement Local (OADEL)

Outre son expérience de participation à diverses éditions du Forum Social au niveau international et d'organisation du Forum des Etranges Rencontres au Togo, l'ONG OADEL dispose d'une capacité de mobilisation des communautés de base dans les quartiers de Lomé assez impressionnante. L'organisation d'une campagne sur l'alimentation chaque année offre l'occasion à cette structure de mobiliser les organisations de femmes et de jeunes sur la question de la consommation responsable. Il nous est apparu nécessaire de l'ajouter à la liste des principaux acteurs du Forum Social du Togo.

6. Les faïtières nationaux et régionaux

L'existence au Togo de regroupements d'association et de réseaux est un atout fort louable pour faciliter les mobilisations des organisations autour du processus du forum social. Les faïtières nationaux (FONGTO, UONGTO), régionaux (CONGREMA, COAPED, RESODERC, RESOKA, FODES) sont tout indiqués pour jouer un rôle dans le rapprochement des mouvements et dans leur mobilisation pour la tenue du Forum Social du Togo. La Concertation Nationale de la Société Civile (CNSC) regroupement de diverses organisations militant sur la gouvernance et les droits humains est également un acteur fort important à prendre en compte.

CONCLUSION

Au terme de cette étude et après consultation de différents rapports et l'interview de différents acteurs sur le processus du Forum Social au Togo, nous tirons les conclusions suivantes de notre analyse de la situation du processus du Forum Social au Togo

1^{ère} conclusion : Existence d'un processus continue de mobilisation des acteurs togolais pour un changement social. Les mouvements sociaux sont une réalité indéniable dans la vie politique au Togo depuis 1990. Bien que leur lutte n'ait pas aboutit à des succès éclatant, ils apparaissent toutefois comme une capacité de régénération qui en soit constitue une force pour le renouvellement et la permanence des mouvements.

2^{ème} conclusion : Le processus du forum social est une réalité au Togo avec de multiples acteurs aux atouts différents. Une meilleure synergie entre les acteurs et une redéfinition du mode de fonctionnement du processus au regard de la Charte des Principes du forum seront un plus pour redynamiser le processus.

3^{ème} conclusion : L'organisation de foras sociaux mondiaux et régionaux sur le continent africain ont contribué au renforcement du processus du Forum Social au Togo. Des liens entre les luttes au Togo et les luttes dans d'autres parties du monde ont été noués grâce au processus du Forum Social Mondial et Africain.

4^{ème} Conclusion : Faible lien entre les mouvements sociaux au Togo et le processus du forum social. Cela est dû à l'ignorance des mouvements sociaux au Togo sur le processus du forum social et le peu de communication faite autour. Une solution à cette situation pourrait renforcer la convergence des luttes entre les mouvements sociaux togolais par leur participation au processus du Forum Social du Togo.

5^{ème} conclusion : Les difficultés de mobilisation de fonds et le manque de partenaires financiers handicapent sérieusement les activités dans le cadre du processus du Forum Social du Togo. La mise à la disposition du forum de moyens pourrait grandement faciliter la visibilité du forum et son rôle dans la convergence des luttes

Le processus du Forum Social au Togo du fait de sa permanence depuis 2005 nous paraît viable grâce à la somme des expériences accumulées par les acteurs tout au long du processus et leur motivation pour l'avènement d'un changement social au Togo.

A partir des conclusions formulées ci-dessus, il nous semble judicieux de proposer quelques recommandations pouvant contribuer à une meilleure évolution du processus du Forum Social au Togo.

RECOMMANDATIONS

Recommandation 1 : Renforcement de la visibilité du processus du Forum Social au Togo. La visibilité du processus passe par la création d'outils de communication tels un site internet et une liste de diffusion mail ouverte facilitant l'inclusion des nouveaux mouvements sociaux dans le processus

Recommandation 2 : Renforcement de la coordination et de la communication au sein du processus du forum social du Togo. Ce renforcement passe par la mobilisation de ressources suffisantes pour un travail administratif permanent et une meilleure coordination et communication autour des actions menées par les différents acteurs, parties prenantes, du processus.

Recommandation 3: Réalisation d'une consultation auprès de l'ensemble des acteurs actuels, des organisations régionales et des nouveaux mouvements de lutte pour élaborer une proposition de fonctionnement pour le processus du Forum Social au Togo dans le respect de la charte des principes du FSM et des réalités togolaises caractérisées par la méfiance entre les acteurs.

Recommandation 4 : Mobilisation des partenaires financiers autour du processus du forum pour faciliter le contact et la mobilisation des mouvements sociaux disposant de peu de ressources. En particulier les mouvements sociaux à l'extrême nord du Togo gagneraient à partager leurs expériences avec ceux du sud Togo ce qui renforcerait énormément le processus.

Recommandation 5 : Tenue d'un Forum Social du Togo à la veille de chaque Forum Social Mondial pour une meilleure organisation de la participation togolaise au forum.

BIBLIOGRAPHIE

AGBOYIGBO Yawovi (1999), Combat pour un Togo démocratique, Une méthode politique, Paris, 215 p.

COMITE POUR L'ANNULATION DE LA DETTE DU TIERS MONDE (2008), En campagne contre la dette, Paris, 240 p.

CIVICUS, et al, (2006) Etude Diagnostique de la Société Civile Togolaise, Lomé, 121 p.

COMMISSION VERITE JUSTIVE ET RECONCILIATION, (2012), Rapport final, Volume 1, Lomé, 309 p.

FORUM SOCIAL DU TOGO (2010) Terme de référence du premier Forum Social du Togo, Lomé, 12 p.

PASCRENA, (2012) Note d'orientation N°2 : Diagnostique sur la société civile au Togo, Lomé, 30 p.

VIDEOGRAPHIE :

KENY ARKANA, (2006) Un autre monde est possible, Paris, 60 mn

WEBOGRAPHIE :

www.africansocialforum.org

www.ccfd-terresolidaire.org

<http://www.collectifsauvonsletogo.com/>

www.crid.asso.fr

www.forumsocialmundial.org.br

www.fsm2013.org

www.mo5-togo.org

www.ufctogo.com

ANNEXES

ANNEXE 1 :

G A R E D

GROUPE D'ACTION ET DE REFLEXION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT

Point Focal de la Plate Forme des Organisations de la Société Civile

de l'Afrique de L'Ouest sur L'Accord de Cotonou

Coordination de la Dynamique des Organisations de la Société Civile d'Afrique Francophone

« OSCAF »

Alliance Nationale/Francophone de lutte Contre la Faim et la Malnutrition

**TERMES DE REFERENCE POUR UNE ETUDE
SUR LES MOUVEMENTS SOCIAUX AU TOGO**

I. Contexte et Justification

Les Forums Sociaux Mondiaux constituent une construction laborieuse d'espace interactif du local au global, des espaces articulés de réflexion et de proposition sur la pertinence, la faisabilité et l'urgence de démontrer et d'aider à la réalisation d'un engagement : Celui qu'un autre monde est possible. La construction de ce monde nouveau est l'affaire, non des gouvernants , des multinationales et autres forces de la finance, non des élites établies, repues et parfois corrompues mais des citoyens du monde, responsables de leur sort et de leur avenir. La rencontre d'Amien fut un maillon parmi des dizaines de rencontres organisées en France, des centaines en Europe et des milliers de par le monde et le Forum Social Mondial de Tunisie, constituera un couronnement, à l'échelle mondiale, après ceux de Porto Allègre ou de Belém au Brésil, de Mumbaï en Inde ou de Nairobi puis Dakar en Afrique. C'est dans cette dynamique qu'est né le forum social togolais.

La Tunisie, pays hôte a accueilli le Forum Social Mondial du 26 au 30 mars 2013.

A ce Forum très important n'ont participé qu'une dizaine de personnes représentant les OSC togolaises faute de moyens financiers. Il s'avère nécessaire de faire une étude des mouvements sociaux au TOGO, de diagnostiquer les causes, les différentes difficultés que rencontrent ces mouvements de renforcer leur engagement, et de mettre en synergie leurs actions pour un engagement social plus durable.

C'est dans ce cadre que cette consultation est demandée pour renforcer l'engagement des luttes sociales au TOGO.

II. Objectifs de l'étude

- Retracer l'origine, causes et conséquences des mouvements sociaux au TOGO ;
- Déterminer les facteurs ayant influencés la naissance et l'évolution du processus du Forum Social au Togo ;
- Recenser les acteurs et les parties prenantes au processus des foras sociaux au Togo depuis ses débuts jusqu'à nos jours.

III. Résultats attendus

De manière spécifique l'étude devra aboutir sur les résultats suivants :

- Une consultation est faite sur les mouvements sociaux aux TOGO
- Un document sur les mouvements sociaux au TOGO est produit
- un annuaire des acteurs de la société civile parties prenantes du forum social du Togo est constitué.

IV. Méthodologie

Les objectifs définis par la présente étude nécessitent au prime abord une recherche terminologique visant à expliquer le concept de mouvement social. Cet exercice paraît nécessaire afin de rendre accessible le diagnostique aux acteurs sur le terrain. A l'issue de ce premier travail une typologie des mouvements sociaux togolais sera dressée. En tenant compte de bornes chronologiques, les origines et les causes des luttes sociales ayant conduit à la naissance de certains mouvements sociaux seront dressées. Dans le cadre de cette étude les bornes chronologiques proposées sont le 5 octobre 1990 et le 1^{er} mai 2013.

L'étude par la suite analysera les facteurs à l'origine de la naissance du forum social au Togo et son évolution. Les liens internes et externes qui affectent ce processus et dégagera la spécificité de ce processus par rapport à d'autres. Cette partie du diagnostique sera basée sur une analyse de sources bibliographiques et la collecte de sources orales à l'aide d'entretien avec les différents acteurs ayant pris part à ce processus. La finalité de ce travail sera de dresser la liste des acteurs ayant contribué au processus et leur niveau d'implication actuelle ce qui pourra permettre d'aboutir à des recommandations pour une redynamisation du processus.

V. Profil du consultant

Le consultant doit avoir un niveau universitaire minimum de Bac + 4 ;

- Il doit avoir une bonne connaissance des mouvements sociaux
- Jouir d'une expérience prouvée de l'environnement socio-économique du Togo

VI. Durée et calendrier de la consultation

La durée de la consultation est d'un mois du 03 au 30 Juin 2013.

Le consultant doit proposer un calendrier qui respecte la période retenue pour sa réalisation.

VII. RAPPORT

Le Consultant devra soumettre 1 imprimé du rapport provisoire et une version électronique. Le rapport devrait contenir tous les éléments indiqués dans les présents Termes de Référence (TdR).

ANNEXE 2 :

Tableau récapitulatif des mouvements sociaux entre le 5 Octobre 1990 et 1^{er} mai 2013.

NB1. Cette liste n'est pas exhaustive et ne prend pas en compte les mobilisations et manifestations organisées par les partis politiques.

NB2. Entre 1990 et 2013 toutes les années universitaires seront marquées par des mouvements étudiantins.

Date	Type de mouvements	Causes
05 octobre 1990	Mouvement étudiantin	Jugement d'étudiants pour publication de tracts mensongers
Novembre-Décembre 1990	Mouvement des transporteurs	Reforme du permis de conduire
12 mars 1991	Mouvement étudiantin	Mouvement pour la reconnaissance des associations d'étudiants
15 mars 1991	Mouvement des femmes	Protestation contre la répression des mouvements étudiantins
4 avril 1991	Mouvement étudiantin	Les élèves sont dans les rues pour soutenir les revendications salariales de leurs enseignants
8 avril 1991	Mouvement des transporteurs	Hausse du carburant
10 juillet 1991	Mouvement populaire	Disparition d'Andoch Bonin
6 mai 1992	Mouvement populaire	Attentat contre Gilchrist Olympio le 5 mai
24 juillet 1992	Mouvement populaire	Assassinat de Tavio Amorin le 23 juillet
16 novembre 1992	Mouvement syndical	Grève général illimité pour la fin du régime Eyadéma
25 janvier 1993	Mouvement populaire	Mobilisation de l'opposition à Fréau Jardin
25 août 1993	Mouvement populaire	Election présidentielle au Togo
15 novembre 1997	Mouvement populaire	Soulèvement à Sokodé après

		l'assassinat de Djobo Boukari
21 juin 1998	Mouvements populaire	Fraude aux élections présidentielles
27 mars 2000	Mouvement estudiantin	Réclamation de l'amélioration des conditions d'étude
décembre 2002	Mouvement populaire	Modification constitutionnelle
1er juin 2003	Mouvement populaire	1 ^{er} tour des élections présidentielle de 2003
21 juin 2003	Mouvement populaire	2 ^{ème} tour des élections présidentielle de 2003
30 avril 2004	Mouvement estudiantin	Amélioration des conditions d'étude
7-8 fevrier 2005	Mouvement estudiantin	Coup d'état parlementaire
12 février 2005	Mouvement populaire	Coup d'état parlementaire
27 - 28 février 2005	Mouvement de femme	Coup d'état parlementaire
8 avril 2005	Mouvement populaire	Recensement sur les listes électoral dans la préfecture de Yoto
26 avril 2005	Mouvement populaire	Annonce des résultats des élections
18 avril 2008	Mouvement des migrants	Réclamation auprès de l'ambassade des Etats Unis de certains gagnants de la loterie Visa
22 février 2010	Mouvement estudiantin	Manifestation à l'Université de Kara pour les allocations de secours
22 juin 2010	Mouvement des transporteurs	Hausse du prix du carburant
27 mai 2011	Mouvement estudiantin	Manifestation à l'Université de Lomé contre le système LMD
15 juin 2011	Mouvement syndical	Grève du syndicat des praticiens hospitaliers
7 décembre 2011	Mouvement estudiantin	Manifestation à l'université de Kara au sujet des conditions d'attribution des allocations de secours

19 mars 2012	Mouvement estudiantin	Manifestation à l'université de Kara pour les allocations de secours
12 au 14 juin 2012	Mouvement populaire : Occupy Lomé	Demande de reformes politiques et dénonciation de l'impunité
11 septembre 2012	Mouvement Estudiantin	Mouvement des Etudiants de l'Université de Kara suite à la radiation de 26 leaders étudiants accusés d'être les responsables des mouvements sur le campus
10 au 12 avril 2013	Mouvement syndical	Greve pour la reforme du statut de la fonction publique
15 – 16 avril 2013	Mouvement estudiantin	Soutien des élèves à leur professeur
22 avril 2013	Mouvement estudiantin	Manifestation à l'Université de Kara pour les allocations de secours

ANNEXE 3 :

LA CHARTE DES PRINCIPES DU FORUM SOCIAL MONDIAL

Le comité des instances brésiliennes qui a conçu et organisé le premier Forum Social Mondial, qui s'est tenu à Porto Alegre du 25 au 30 janvier 2001, après avoir évalué les résultats de ce Forum et les attentes qu'il a suscitées, a jugé nécessaire et légitime d'instaurer une Charte des Principes visant à orienter la poursuite de cette initiative. Les Principes contenus dans la Charte, qui devra être respectée par tous ceux qui souhaitent participer à ce processus et organiser de nouvelles éditions du Forum Social Mondial, consolident les décisions qui ont présidé à la réalisation du Forum de Porto Alegre et fait son succès, et amplifient sa portée, en fixant les orientations qui découlent de la logique de ces décisions.

1. Le Forum Social Mondial est un espace de rencontre ouvert visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain.
2. Le Forum Social Mondial de Porto Alegre a été une manifestation située dans le temps et l'espace. Désormais, avec la certitude proclamée à Porto Alegre qu "un autre monde est possible", il devient un processus permanent de recherche et d'élaboration d'alternatives, qui ne se réduit pas aux manifestations sur lesquelles il s'appuie.
3. Le Forum Social Mondial est un processus à caractère mondial. Toutes les rencontres qui feront partie de ce processus ont une dimension internationale.
4. Les alternatives proposées au Forum Social Mondial s'opposent à un processus de mondialisation capitaliste commandé par les grands entreprises multinationales et les gouvernements et institutions internationales au service de leurs intérêts. Elles visent à faire prévaloir, comme nouvelle étape de l'histoire du monde, une mondialisation solidaire qui respecte les droits universels de l'homme, ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations, et l'environnement, étape soutenue par des systèmes et institutions internationaux démocratiques au service de la justice sociale, de l'égalité et de la souveraineté des peuples.
5. Le Forum Social Mondial ne réunit et n'articule que les instances et mouvements de la société civile de tous les pays du monde, mais il ne prétend pas être une instance représentative de la société civile mondiale.
6. Les rencontres du Forum Social Mondial n'ont pas un caractère délibératif en tant que Forum Social Mondial. Personne ne sera donc autorisé à exprimer au nom du Forum, dans

quelque édition que ce soit, des prises de position prétendant être celles de tous les participants. Les participants ne doivent pas être appelés à prendre des décisions, par vote ou acclamation, en tant que rassemblement de ceux qui participent au Forum, sur des déclarations ou propositions d'action qui les engagent tous ou leur majorité et qui se voudraient être celles du Forum en tant que Forum. Il ne constitue donc pas d'instance de pouvoir que peuvent se disputer ceux qui participent à ces rencontres, ni ne prétend constituer l'unique alternative d'articulation et d'action des instances et mouvements qui en font partie.

7. Les instances - ou ensembles d'instances - qui prennent part aux rencontres du Forum doivent donc être assurés de pouvoir délibérer en toute liberté durant celles-ci sur des déclarations et des actions quelles ont décidé de mener, seules ou en coordination avec d'autres participants. Le Forum Social Mondial s'engage à diffuser largement ces décisions par les moyens étant à sa portée, sans imposer d'orientations, de hiérarchies, de censures et de restrictions, mais en tant que délibérations des instances - ou ensembles d'instances - qui les auront assumées.

8. Le Forum Social Mondial est un espace pluriel et diversifié, non confessionnel, non gouvernemental et non partisan, qui articule de façon décentralisée, en réseau, des instances et mouvements engagés dans des actions concrètes, au niveau local ou international, visant à bâtir un autre monde.

9. Le Forum Social Mondial sera toujours un espace ouvert au pluralisme et à la diversité des engagements et actions d'instances et de mouvements qui décident d'y prendre part, comme à la pluralité des sexes, ethnies, cultures, générations et capacités physiques, dans la mesure où ils respectent la Charte des Principes. Ne pourront participer au Forum en tant que tels les représentations de partis, ni les organisations militaires. Pourront être invités à y participer, à titre personnel, les gouvernants et parlementaires qui assument les engagements de la présente Charte.

10. Le Forum Social Mondial s'oppose à toute vision totalitaire et réductrice de l'économie, du développement et de l'histoire, et à l'usage de la violence comme moyen de contrôle social par l'État. Il y oppose le respect des Droits de l'Homme, la véritable pratique démocratique, participative, par des relations égalitaires, solidaires et pacifiques entre les personnes, les races, les sexes et les peuples, condamnant toutes les formes de domination comme l'assujettissement d'un être humain par un autre.

11. Le Forum Social Mondial, en tant qu'espace de débats, est un mouvement d'idées qui stimule la réflexion, et la diffusion transparente des fruits de cette réflexion, sur les mécanismes et instruments de la domination du capital, sur les moyens et actions de résistance et la façon de dépasser cette domination, sur les alternatives proposées pour résoudre les problèmes d'exclusion et d'inégalité sociale que le processus de mondialisation capitaliste, avec ses composantes racistes, sexistes et destructrices de l'environnement est en train de créer, au niveau international et dans chacun des pays.

12. Le Forum Social Mondial, comme espace d'échange, d'expériences, stimule la

connaissance et la reconnaissance mutuelles des instances et mouvements qui y participent, en valorisant leurs échanges, en particulier ce que la société est en train de bâtir pour axer l'activité économique et l'action politique en vue d'une prise en compte des besoins de l'être humain et dans le respect de la nature, aujourd'hui et pour les futures générations.

13. Le Forum Social Mondial, en tant qu'espace d'articulation, cherche à fortifier et à créer de nouvelles articulations nationales et internationales entre les instances et mouvements de la société civile qui augmentent, tant dans la sphère de la vie publique que de la vie privée, la capacité de résistance sociale non violente au processus de déshumanisation que le monde est en train de vivre et à la violence utilisée par l'État, et renforcent les initiatives d'humanisation en cours, par l'action de ces mouvements et instances.

14. Le Forum Social Mondial est un processus qui stimule les instances et mouvements qui y participent à situer, à niveau local ou national, leurs actions, comme les questions de citoyenneté planétaire, en cherchant à prendre une part active dans les instances internationales, introduisant dans l'agenda mondial les pratiques transformatrices qu'ils expérimentent dans la construction d'un monde nouveau.

Approuvée et signée à São Paulo, le 9 avril 2001, par les instances qui constituent le Comité D'Organisation du Forum Social Mondial, approuvée avec des modifications par le Conseil International du Forum Social Mondial le 10 juin 2001.

ABONG – Association brésilienne d'organisations non gouvernementales ATTAC – Action pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens CBJP – Commission brésilienne Justice et paix, de la CNBB CIVES – Association brésilienne des entrepreneurs pour la citoyenneté CUT – Central unique des travailleurs IBASE – Institut brésilien d'analyses sociales et économiques CJG – Centre de justice globale MST – Mouvement des travailleurs ruraux sans terre

ANNEXE 4 :

Les Forums Sociaux Mondiaux depuis 2001

Année	Lieu	Pays
25 au 30 janvier 2001	Porto Alegre	BRESIL
31 janvier au 5 février 2002	Porto Alegre	BRESIL
23 au 28 janvier 2003	Porto Alegre	BRESIL
16 au 21 janvier 2004	Mumbai	INDE
26 au 31 janvier 2005	Porto Alegre	BRESIL
Janvier/Mars 2006	Polycentrique (Bamako, Caracas, Karachi)	MALI, VENEZUELA, PAKISTAN
20 au 25 janvier 2007	Nairobi	KENYA
27 janvier au 1 ^{er} février 2009	Belém	BRESIL
6 au 11 février 2011	Dakar	SENEGAL
26 au 30 mars 2013	Tunis	TUNISIE

Les Forums Sociaux Africains depuis 2002

Année	Lieu	Pays
4 au 9 janvier 2002	Bamako	MALI
5 au 9 janvier 2003	Addis Abeba	ETHIOPIE
10 au 14 décembre 2004	Lusaka	ZAMBIE
1 ^{er} au 5 décembre 2005	Conakry	GUINEE
25 au 28 novembre 2008	Niamey	NIGER
17 au 20 janvier 2013	Kinshasa	REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Les Forums Sociaux Ouest Africains depuis 2004

Année	Lieu	Pays
28 au 30 novembre 2004	Conakry	GUINEE
23 au 25 septembre 2005	Cotonou	BENIN
21 au 25 novembre 2006	Lagos	NIGERIA
25 au 27 janvier 2008	Lomé	TOGO